

Dora

Laissez moi, si vous le voulez bien, vous conter l'histoire d'Eddie, une histoire qui débute par sa mort lors d'une belle journée d'été.

Dora était sortie se balader espérant respirer un air plus frais et régénérant en ce début de soirée. La chaleur de la journée avait été torride et, plongée dans ses révisions, elle n'avait pas vu les heures passer. Dans sa petite chambre d'étudiante, elle n'avait pas moyen de se rafraîchir. Aucune climatisation, pas même un ventilateur. Logée gratuitement, elle avait accepté le deal : être présente tous les soirs et toutes les nuits pour veiller sur la santé de l'octogénaire. Celle-ci souffrait probablement d'une petite maladie dégénérative bien que sa fille n'ait pas indiqué cette particularité lorsqu'elle avait reçu Dora pour la recruter. Elle avait simplement confié à la jeune que sa mère vieillissant, elle supportait difficilement de la laisser seule la nuit ; la maison le permettant, elle avait pensé que dans cette période difficile, une étudiante apprécierait d'être logée en échange d'attention et de surveillance à la vieille dame, qui était au demeurant une femme tout à fait charmante.

Dora s'était montrée intéressée. Ses études en histoire nécessitant beaucoup de travail en dehors des cours, elle était certaine d'être très souvent à son bureau. Sa chambre exigüe comportait un lit une personne, une armoire, un bureau et une petite chaise qu'elle n'utilisait jamais étant donné la disposition et la proximité du lit avec la table de travail.

Si la maison dans son ensemble pouvait paraître cossue, tout semblait désuet à l'intérieur. Dora n'avait évidemment pas pensé à demander des précisions sur l'isolation de cette demeure. Elle avait d'autres chats à fouetter. Elle avait emménagé en octobre et nous étions déjà en juillet. L'automne avait été agréable et Rose, c'est ainsi que la vieille se nommait, n'avait pas montré de signes, de comportements inquiétants Dora. Elles avaient toutes les deux trouvé un rythme de vie et, au fil des jours et des semaines, Dora avait fini par oublier que Rose pouvait avoir quelque problème que ce soit. Elles prenaient régulièrement le thé ensemble en fin d'après midi. Rose bénéficiait également de la présence d'une dame de compagnie, en journée. Celle-ci lui préparait ses repas, l'assistait dans sa toilette, etc. Dora la croisait chaque matin avant de partir à l'université. Elles échangeaient quelques mots sur la nuit passée et se souhaitaient une bonne journée. Les jours et les nuits de Dora étaient ainsi rythmés entre l'université et le 34 Avenue Melbourn.

Cet après midi-là, était tout à fait particulier car la veille au soir Dora était rentrée beaucoup plus tardivement. Rose ne s'en était apparemment pas rendue compte puisqu'elle sommeillait tranquillement dans son fauteuil dans l'attente probable du thé à l'amande que lui préparait quotidiennement l'étudiante.

Dora avait accepté la proposition d'une étudiante qui distribuait des tracts d'information dans le hall de l'université, pour une conférence sur l'histoire des religions qui aurait lieu ce jour. C'est ainsi qu'elle rencontra Eddie.

Eddie était une personne charismatique, passionnée du sujet.

Dora n'était pas encore très concernée par ce thème et elle ne savait pas vraiment pourquoi elle avait décidé de participer à cette manifestation, sans vraiment réfléchir.

Dès son entrée dans l'amphithéâtre elle avait remarqué la beauté de cette femme voilée, assise parmi les autres intervenants sur l'estrade, concentrée se préparant psychologiquement à son exposé imminent. Puis, la conférence s'était déroulée de manière classique avec une première partie dédiée à chaque participant. Eddie avait brillé dans son élocution, sur l'utilisation et le pouvoir des religions dans l'histoire. Elle avait orienté son propos sur les conséquences parfois dramatiques des croyances religieuses vis-à-vis de la condition féminine. Elle se montrait libre et claire, ne laissant place à aucune interprétation scabreuse.

Un cocktail avait été organisé à la fin de la conférence dans la cafétéria de l'université. Dora qui était très peu sortie pendant cette période de révision décida de faire une entorse à sa vie monacale actuelle et de participer à la manifestation. Le foyer s'était rapidement rempli et Eddie était présente, toujours aussi passionnée et discutant déjà un verre à la main avec une poignée d'étudiants.

L'accident se produisit en quelques secondes. Un des supposés étudiants avait soudainement pointé une arme blanche vers elle et pendant que les hurlements s'échappaient déjà de toutes les bouches, il lui perforait le cœur, en lui arrachant son foulard. Eddie, tête nue s'écroulait dans un gémissement à peine perceptible. Cela avait été un moment totalement hors du temps et Dora, pendant plusieurs minutes qui lui parurent très longues, ne savait plus si elle était réellement toujours en vie.

La panique avait bien entendu envahi le foyer de l'université et très vite les pompiers et les policiers intervenaient alors que la foule déjà dispersée, laissait Eddie gisante sur le sol. Dora s'était alors approchée du corps mais les pompiers l'avaient écartée pour prendre en charge la blessée. Il semblait à Dora que le cœur chaud d'Eddie battait toujours. Dora était restée là, répondant aux questions des policiers. L'auteur du drame avait été arrêté et les enquêteurs commençaient déjà à recueillir toutes les informations le concernant.

Dora était incapable de parler, en état de choc, incapable de quitter les lieux, tandis que les infirmiers du Samu branchaient Eddie de toute part en essayant de la réanimer. C'est ainsi que Dora fit connaissance avec Eddie, celle qui allait devenir tellement importante.

Mais ce jour là, soudain, réalisant qu'il se faisait tard et que Rose devait l'attendre, elle quitta les lieux en sollicitant le médecin présent pour savoir dans quel hôpital elle pourrait, dès le lendemain, aller rendre visite à Eddie puis elle se dirigea vers la sortie. La nuit était lugubre et Dora héla un taxi.

La première chose qu'elle fit après avoir pénétré dans le logis fut de se précipiter dans la cuisine pour faire chauffer de l'eau et préparer le breuvage de la vieille qui dormait profondément dans le salon. Puis, installée face à elle, Dora avait attendu. Les images et les sons de cette journée en boucle dans sa tête, tremblante et incapable d'envisager quoi que ce soit.

Rose avait fini par se réveiller. Elle lui avait alors présenté sa tasse, comme si de rien n'était :

« Merci Mademoiselle, comment déjà ? »

« Dora »

« Oui bien sûr Dora, comme vous êtes charmante » ; « Que faites vous d'ailleurs dans la vie ? » ; « J'étudie l'histoire » ; « Ah, l'histoire !! que c'est intéressant, vous avez le même prénom que cette artiste pour laquelle j'ai beaucoup travaillé, la connaissez-vous d'ailleurs ? » « Oui j'ai entendu parler d'elle et de son œuvre, mais rien de plus ».

Vous savez Dora, je vais vous dire quelque chose... Cette Dora était antisémite et homophobe.

Rose, comme tous les soirs s'adressait à Dora avec les mêmes questions, les mêmes remarques, les mêmes intonations... Mais ce soir, Dora était absente et ne l'entendait pas. Elle avait rapidement couché Rose pour sombrer à son tour dans un profond songe.

Le lendemain, arrivée à l'hôpital, les médecins l'accueillirent comme si elle était une proche d'Eddie. Sans la laisser se présenter, le chef de clinique la reçut dans son bureau et lui expliqua la situation d'Eddie qui avait été victime d'une hémorragie. Une intervention chirurgicale était envisagée, mais Eddie qui n'avait pas la nationalité française devait être transféré dans un établissement qui pourrait la prendre en charge à 100%. Le médecin posa des questions à Dora qui tenta d'expliquer au professionnel qu'il faisait erreur mais celui ci n'entendait rien et continuait à s'appuyer sur Dora pour aider le corps médical à trouver des solutions.

« Elle a beaucoup saigné et nous avons dû la perfuser. Vous pourrez la voir cet après midi. »

« Mais... »

« Je sais c'est un moment très difficile et vous allez devoir être convaincante car elle ne voudra probablement pas de cette intervention, rapport à ses croyances religieuses. Savez vous depuis quand elle pratique ? »

« Non je ne sais pas, je ne la connais pas en fait ! »

« Ah je sais, c'est souvent le cas, on vit les uns à côté des autres pendant des années et on s'ignore en fait ».

Mais vous êtes la seule survivante et

« Ecoutez, ça suffit maintenant, je vous dis que je ne connais pas cette femme. Je l'ai juste croisée aujourd'hui lors d'une conférence à la fac.... »

« Oh je sais, j'ai l'habitude, vous avez peur c'est ça, peur qu'on vous demande quelque chose, de payer par exemple. Tous les mêmes !!!! C'est vraiment dingue... »

Il se leva et quitta le bureau. Dora était de nouveau seule, ne sachant pas quoi faire mais déterminée à voir Eddie malgré tout. Non elle n'était pas celle qu'il croyait. Mais elle ne s'enfuirait pas. Elle resterait là.

Elle marcha dans la cour intérieure, puis prit un café en attendant 14 heures, heure à laquelle elle se dirigea vers la chambre 22, au deuxième étage. A peine sortie de l'ascenseur, elle sut que quelque chose était en train de se produire.

Le service était plongé dans le silence. On entendait juste des bips très légers, reliés à des appareils sophistiqués, mesurant l'état de la circulation du sang, du cœur, ou autres spécificités. Elle était d'ailleurs peu experte en la matière.

Quand elle arriva devant la chambre d'Eddie, elle aperçut à travers la lucarne son visage, paisible, ses yeux ouverts plongés dans le vide. Dora décida d'entrer malgré de profondes réticences. Sa petite voix intérieure lui chuchotant de tourner le dos et de rentrer sagement chez Rose poursuivre ses révisions, les examens approchant... Mais c'était trop tard. Dora était prise dans le tourbillon de cette rencontre qui allait modifier son être au plus profond.

Elle trouva une chaise pour s'asseoir dans la chambre, et dans un sourire Eddie l'accueillait comme si elles se connaissaient depuis toujours. C'est là qu'elle eut un flash comme une vision inconnue, une alerte pas très agréable, une espèce de décharge électrique, un indice évident. Comme si la vie d'Eddie se révélait à elle, comme si leurs deux esprits n'en faisaient plus qu'un. Dora sut d'un coup ce qu'Eddy avait enduré pour en arriver là. Elle posa sa main dans la paume de la blessée. Ce peau à peau de leurs deux mains diffusa chez l'étudiante une chaleur extrême à travers tout son corps. Ses joues étaient brûlantes. Alors qu'Eddie était en train de mourir, le corps de Dora se remplissait de son énergie et de son existence. D'abord elle fut envahie par la peur, et quitta au plus vite l'hôpital, en essayant de croiser le moins de visages possibles. Elle craignait cette fois, que ce don, cette apparition soudaine, ne se propage à tous ceux qu'elle allait croiser.

Elle rentra chez Rose qui était éveillée. Devant le visage de la vieille, elle retrouva un peu de sérénité. Puis soudain, elle sentit de nouveau la chaleur dans ses membres et sut que le processus était toujours en marche.

Les jours passèrent et Dora finit par s'adapter à cette disposition survenue brutalement au contact d'Eddie. Extra lucide, elle se replia davantage sur elle-même fuyant les perceptions de tous ceux qu'elle croisait et qu'elle n'osait plus regarder dans les yeux.

Elle resta près de Rose, étudiant les livres qu'Eddie avait écrit ou traduit jusqu'au jour où elle se sentit de nouveau prête pour affronter la vie et les rencontres. Ce jour là fut prodigieux car cette espèce de mal avait disparu et Dora reprit sa place dans la communauté humaine.

Non, elle n'était pas folle. Elle avait eu très peur de le devenir.